



Date : 02/08/2008

RELU PAR LE CFI

Le futur bibliothécaire et la lecture : une étude de cas à l'Université de La Havane

Majela Guzmán Gómez

Université de La Havane

Faculté de Communication

Département de Bibliothéconomie et de Science de l'Information

Ville de La Havane

Cuba

Traduit par : Patrick Cornelles

Médiathèque d'Agglomération Emile Zola Montpellier

ABF Languedoc-Roussillon

Juillet 2008

Meeting: 85. Literacy and Reading in co-operation with the Public Libraries and Library Services to Multicultural Populations

Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Résumé :

Nous avons étudié lors d'une première approche les pratiques de lecture des étudiants en Bibliothéconomie et Science de l'Information de l'Université de la Havane, en nous attachant à leurs habitudes et intérêts de lecture. Cette étude fait partie d'une recherche qui durera cinq ans à la Faculté de Communication. Elle est précédée par une réflexion sur le rôle du bibliothécaire en tant que promoteur de la culture écrite et médiateur actif dans les processus de communication culturels et scientifiques : d'où l'importance d'étudier en profondeur sa formation de lecteur. Nous proposons quelques pistes pour influencer et consolider la pratique de lecture chez le futur bibliothécaire.

Introduction

Le thème de la lecture s'est affirmé comme objet d'étude de nombreux chercheurs, écrivains, universitaires et autres groupes sociaux tout au long du XXème siècle. Si ce thème n'a jamais été absent des débats intellectuels des siècles passés, la lecture est devenue durant les vingt dernières années une question urgente à haute sensibilité sociale, après le constat d'une crise des méthodes traditionnelles de lecture. Puis, comme il arrive souvent dans le domaine de la recherche, l'urgence sociale du problème déclenche des réactions d'expiation, de révision, ainsi que le développement d'un grand nombre de perspectives, visions et propositions qui nourrissent le discours actuel sur la lecture.

Le dénominateur commun de toutes les définitions de la lecture est le concept de processus de perception, décodage et compréhension d'un message préalablement codé en signes ou symboles déterminés. En général, on s'accorde sur le fait que, dans ce processus, interviennent des facteurs différenciés comme la subjectivité du lecteur, ses caractéristiques propres, ses traditions, et les conditions socio-économiques, entre autres. De même, de nombreux travaux ont décrits les bienfaits de la lecture, car tout le monde reconnaît qu'à travers elle, chacun peut atteindre des niveaux supérieurs de conscience en ce qui concerne la réalité et le social, affiner son esprit critique, sa connaissance et sa culture individuelle, créer et consolider des aptitudes, des concepts, des formes de compréhension et d'appréhension de la réalité.

Il faut souligner aussi que le phénomène de la lecture, puisqu'il s'agit d'une activité régulée socialement, est autant un processus culturel et social qu'individuel, à cause de sa nature subjective par excellence. Ses deux dimensions sont étroitement liées.

La pratique de la lecture s'effectue via l'usage des outils traditionnels que la didactique met entre les mains du sujet, en général dès l'enfance. Cependant, même si la relation lecture-école a été largement abordée par de nombreux auteurs, beaucoup de difficultés surgissent encore à cause des caractéristiques propres à chaque système éducatif au niveau mondial. Ainsi, le caractère controversé de cette relation provient des dissections répétées et interminables faites à la culture écrite, commises, avec un bon sens de taxidermiste expérimenté, par des éducateurs et des auteurs de méthodes, qui sont les figures qui guident le lecteur tout au long de l'enfance et de l'adolescence.

C'est pour cela qu'en arrivant dans l'enseignement supérieur, les jeunes lecteurs ont déjà bien chevillées à l'esprit certaines pratiques de lecture. C'est alors une tâche ardue pour le professeur d'université que de lutter contre les difficultés que présentent les étudiants face aux interactions qu'ils doivent mener face à la littérature propre à leur spécialité. Cet élément occupe une part essentielle dans l'alphabétisation informationnelle.

Actuellement, d'autres éléments non moins problématiques nous sautent aux yeux : les étudiants présentent en plus une remarquable méconnaissance d'événements, de questions et de thèmes qui fondent la culture générale, ce bagage de connaissances qu'une personne adulte utilise pour évoluer dans la société moderne. Dans le même temps, les étudiants, pour comble de malheur, sont tellement accaparés par les nouvelles et bien trop diverses possibilités d'exploitation de leur temps libre, qu'ils ne montrent guère d'intérêt pour changer cet état de fait.

Lorsque cette situation se produit dans la communauté étudiante du cursus de Bibliothéconomie et de Science de l'Information (BCI), elle cause des maux de tête à tout le corps enseignant. Surgissent alors les interrogations suivantes :

- Quelles sortes de professionnels de l'information et de bibliothécaires sortiront de notre Université pour exercer leur métier dans la société ?
- Quelle responsabilité incombe au professorat pour ce qui touche à la formation des futurs bibliothécaires en tant que lecteurs ?
- Comment les professeurs peuvent-ils influencer dans les salles de cours sur les pratiques de lecture insuffisantes de leurs étudiants ?
- Sur quels moyens peut s'appuyer ce travail et comment envisager des actions qui permettraient de générer un climat favorable à un rapprochement des étudiants et des

textes, quelles que soient leur nature, afin qu'ils pratiquent la lecture comme un acte de citoyenneté ?

Il ne fait aucun doute que ces questions sont toujours en relation directe avec le contexte social qui nous occupe. Dans le cas cubain, tout comme dans l'environnement international, la demande sociale qui apparaît aujourd'hui est celle d'un professionnel de l'information capable de donner une réponse aux besoins d'information mais aussi de formation des citoyens. C'est par cette voie que l'on pourra améliorer fortement le travail des institutions d'état et le développement socio-économique de la nation. De fait, ce n'est un secret pour personne que la quantité de professionnels sur lesquels un pays pourra compter trouve sa base dans la prospérité économique, sociale et culturelle. Et pour ce qui est des professionnels de l'information, dans un climat mondial de haute productivité et de haute consommation informationnelles, ils deviennent donc les agents clés dans ce nouveau type de développement.

En forte contradiction avec ces attentes, le corps professoral du cursus de Bibliothéconomie et Science de l'Information de la Faculté de Communication de l'Université de La Havane, a constaté depuis quelque temps et avec inquiétude, non seulement une carence d'habitude de lire parmi ses étudiants, mais aussi des pratiques de lecture insuffisantes et de grands vides en termes de culture générale. Même si l'on peut penser que la cause en revient à la distance progressive que les jeunes prennent vis à vis des matériaux écrits, les raisons qui conduisent les jeunes universitaires à pratiquer la lecture en de trop rares occasions et de façon insatisfaisante répondent à de nombreux facteurs contextuels dont l'examen se révèle complexe.

A cela s'ajoute le fait que, par ricochets, les professeurs de la BCI sont eux aussi touchés par l'anomalie que Ramirez Leyva pointe chez les bibliothécaires d'aujourd'hui :

« Le rôle des bibliothécaires dans la formation des lecteurs ne comprend pas, en règle générale, d'actions tendant à modifier les représentations et les pratiques de lecture, dans le sens de leur donner la conscience que « pouvoir lire » c'est s'emparer d'un pouvoir et, avec lui, du droit de l'utiliser pour le développement de ses capacités, ouvrant ainsi la possibilité de modifier une trajectoire de vie. » (Ramirez, 2007)

A partir de la réalité décrite, nous avons commencé à mener en 2007, une étude des pratiques de lecture des étudiants de la BCI, dans les dimensions de leurs habitudes et intérêts de lecture, comme première étape d'une étude qui durera cinq ans. Cette durée répond à la nécessité de détecter de tendances et des régularités dans les comportements de lecture de la communauté étudiante. L'étude s'adresse à la communauté entière : depuis le premier cours, dans lequel se trouvent les jeunes sortant du niveau antérieur d'enseignement, jusqu'à la cinquième et dernière année des études universitaires où les étudiants sont pratiquement déjà des professionnels de l'information.

L'étude a pour objet de découvrir l'influence de différents éléments sur les pratiques de lecture des étudiants, afin de rendre possible une compréhension plus claire du processus, et de mettre en œuvre des stratégies pertinentes, qui pourront être menées de front par les bibliothécaires de la Faculté, les professeurs et les étudiants eux-mêmes.

La population objet de l'étude est actuellement de 196 étudiants, et la technique choisie pour mener à bien le sondage est celle de l'enquête, avec l'idée d'un questionnaire construit après

avoir définis les variables et indicateurs concernés. Ces derniers devaient être mesurables, si l'on voulait vraiment une approche précise du phénomène en question.

Dans l'état actuel de la recherche, les premiers résultats obtenus, dont la phase d'analyse et d'interprétation est en cours, permettent de commencer une série d'actions générales qui pourront être contrôlées et perfectionnées en fonction des résultats définitifs. Il est important de souligner que les propositions qui se dégagent des analyses réalisées jusqu'à maintenant sont destinées à encourager la pratique de la lecture comme exercice de la citoyenneté, en lien étroit avec les lectures d'étude et aussi de loisir.

Nous partons du fait qu'en accentuant la formation du bibliothécaire et du professionnel de l'information comme lecteur, on le forme aussi à être médiateur de la culture écrite et comme futur médiateur des processus de communication culturelle et scientifique. C'est de cette façon que l'on pense garantir la qualité du professionnel dans sa pratique, quel que soit le contexte de travail dans lequel il devra s'intégrer.

La lecture et le bibliothécaire

Dans le cadre d'une société que beaucoup dénomment « Société de l'Information », et qui, si elle ne s'est pas encore révélée au monde entier, a déjà posé ses marques dans divers points du globe, la lecture, dans toutes ses modalités, se présente encore comme le vecteur fondamental d'accès à la culture et au développement scientifique. La pratique de la lecture exige du lecteur contemporain de nouvelles capacités et compétences, ce qui engage de nouveaux défis au niveau individuel et national en ce qui concerne les nouveaux besoins d'alphabétisation, et ces défis peuvent avoir des effets sur le développement entier des sociétés contemporaines.

Depuis les années 1990, on parle dans la communauté intellectuelle et académique d'une crise de la lecture. Cette situation a attiré l'attention de sociologues, psychologues, pédagogues, promoteurs de la culture, politiques et autres agents sociaux, qui, préoccupés par la perte progressive du goût pour la lecture se sont lancés dans l'élaboration et la mise en œuvre de campagnes de promotion de cette pratique, et ont effectué diverses études théoriques sur son essence, son importance, et sur les comportements.

Le rôle du bibliothécaire et du professionnel de l'information, dans un tel contexte, est indéniable. Cependant, les tendances actuelles dans la formation des bibliothécaires et professionnels de l'information au niveau mondial est centré principalement sur la composante technique et de gestion, sans plus guère de préoccupation pour les questions relatives au livre et son usage pourtant si fructueux dans le monde concret. En 1999, Wiegand dénonçait cette situation quand il remarquait que la majorité des membres de la communauté des bibliothécaires et professionnels de l'information ne se montrait pas intéressés par la lecture, mais qu'ils préféraient concentrer exclusivement leur attention sur les problèmes technologiques et de gestion relatifs à la distribution et à l'accès à l'information utile. (Wiegand, 1999, p.25)

Durant les dix dernières années, la prééminence de ce point de vue, tant dans la formation académique que dans l'exercice professionnel, a donné lieu à un amoindrissement de la dimension humaniste de la profession de bibliothécaire. Comme manifestations de cette tendance mondiale, on observe la prolifération de la production scientifique autour des thèmes

technologiques et de gestion, alors qu'on perçoit dans le même temps le déclin de l'intérêt des étudiants, et même parfois de certains professeurs pour les questions relatives à la dimension humaniste de la communication écrite.

Néanmoins, la société a toujours eu besoin que le bibliothécaire mette en avant, entre autres rôles, la promotion de la culture écrite, et la médiation dans les processus de communication culturelle et scientifiques. Dans une perspective historique, il est à noter que, bien que la naissance des Sciences de l'Information en 1962 ait tracé de nouvelles voies pour l'avenir des professions liées à la pratique informationnelle, la Bibliothéconomie a continué de vivre à côté des nouveaux courants grâce à une utilité sociale qui ne se démentait pas. Cependant, sous l'influence des nouvelles exigences de notre époque, la Bibliothéconomie a intégré à son corpus des pratiques et des notions, qui, si elles l'ont sans doute enrichie, ont aussi déplacé dans une certaine mesure tous les éléments intéressants que la tradition et le monde réel reconnaissaient comme propres au métier de bibliothécaire.

Et si l'on parle de tradition pour l'histoire du métier de bibliothécaire, il est nécessaire de rappeler que son développement est directement lié au premier homme qui a expérimenté le monde de l'écrit. Et quand, dans l'Antiquité gréco-latine, s'est affirmée la figure du bibliothécaire érudit, conseiller pour les lectures, bibliographe et philologue, les bases d'une profession furent posées. Et jusqu'à l'époque moderne, celle-ci compta des représentants de renom parmi les grands hommes de lettres.

Et même si les temps font naître des exigences nouvelles, une expression populaire connue dit : « *Il y a des choses qui ne changent pas* ». Dans ce sens, le métier de bibliothécaire n'a pas changé fondamentalement de forme si l'on s'en tient à la place qu'occupent les textes et leur utilisation dans le travail du bibliothécaire. Sa responsabilité envers les communautés des lecteurs et des non lecteurs n'a pas non plus changé.

Sur ce point précis, il est bon de se souvenir de ce que disait Jose Ortega y Gasset en 1935 dans son très célèbre discours intitulé « *Mission du Bibliothécaire* » prononcé à l'occasion du Congrès International des Bibliothécaires. Ce grand penseur du XX^{ème} siècle faisait ressortir, entre ses tâtonnements philosophiques et ses réflexions sur les conditions sociales de l'époque, la nécessité que le bibliothécaire assume une mission très particulière : « *Le bibliothécaire du futur devra guider le lecteur non spécialisé au milieu de la forêt sauvage des livres et être le médecin, l'hygiéniste de ses lectures.* » (Ortega y Gasset, 1962, p.81)

Et après avoir dénoncé la tendance « à ne pas penser par soi-même et à ne pas penser à ce qu'on lit » que l'auteur avait détecté dans son époque, il ajoutait : « *Dans cette dimension de son métier, j'imagine le bibliothécaire du futur comme un filtre qui s'intercale entre le torrent de livres et l'homme.* En somme, Messieurs, selon moi, la mission du bibliothécaire ne devra plus être comme jusqu'à maintenant la simple administration de la « chose livre », mais l'ajustement, la mise au point de la fonction vitale que représente le livre. » (Ortega y Gasset, 1962, p.82)

Il est certain que 78 ans après ces mots, Ortega y Gasset rajouterait aujourd'hui quelques annotations à son discours, s'il observait notre quotidien si prolifique en supports et sources d'information, en canaux de communication et en exigences socio-culturelles. Mais, de la même façon, il est vrai aussi que, si dans la réalité actuelle, cette diversification dessine un panorama lourd et parfois écrasant pour l'utilisateur et le bibliothécaire, le rôle de ce dernier

consiste encore à être un médiateur expert entre l'utilisateur et le monde documentaire dans toute son étendue. Il n'est pas difficile de reconnaître alors que, pour atteindre cet objectif, la présence de la culture humaniste et scientifique dans la formation bibliothéconomique demeure aujourd'hui une composante qu'il n'est pas prudent d'ignorer, si l'on souhaite que les bibliothécaires et professionnels de l'information contribuent réellement au développement social, économique et culturel des nations au sein desquelles ils exercent leur activité.

N'oublions pas dans cette réflexion le fait que les bibliothèques d'aujourd'hui sont des agents fondamentaux dans le diagnostic sur les pratiques de lecture, dans une communauté particulière ou dans une nation entière. Cette tâche est l'un de ses objectifs de base, surtout dans le cas des bibliothèques publiques. Ce travail aux vastes portées sociologiques devient l'une des spécialités interdisciplinaires dans les recherches bibliothéconomiques :

« Au sein du développement des recherches en sociologie de la lecture, les bibliothèques constituent un terrain privilégié. Elles sont au coeur de la bataille pour la démocratisation de l'enseignement secondaire et de la culture, elles sont considérées et utilisées comme un enjeu politique. » (Robine, 2001)

A Cuba, le caractère du travail de bibliothécaire a coïncidé jusqu'à aujourd'hui avec la définition d'Ortega y Gasset. Dès 1793 et la création de la première bibliothèque publique, les fonctions du bibliothécaire cubain furent de rendre accessibles la production documentaire aux usagers, et en y ajoutant le conseil juste et l'appréciation érudite sur les sources et ressources de l'information qu'il trouve les plus pertinentes dans chaque cas. Après le triomphe de la Révolution, il a toujours été reconnu que :

« Le devoir principal des bibliothèques est le travail avec les lecteurs. Cette activité à caractère pédagogique, répond à l'objectif général de contribuer à la formation complète de l'Homme. Ses objectifs spécifiques sont de satisfaire la demande des lecteurs et d'influencer le caractère, le contenu et le volume de leur lecture, de façon à pouvoir atteindre l'objectif général auquel répond ce travail. » (Rivero, 2002, p.227)

Ce sont de tels objectifs qui doivent guider l'apprentissage du futur bibliothécaire dans son rôle de lecteur et de futur promoteur de la culture écrite. C'est dans ce but que la détection des insuffisances concrètes, la recherche des causes et des meilleures solutions, doivent être précédées d'une étude approfondie des pratiques réelles de la communauté objet de notre attention. Nous présentons ici les premiers pas effectués sur ce chemin, ce qui concrétisera notre propos.

Elaboration et résultats généraux de la première partie de l'étude.

Toute étude des pratiques de lecture d'une communauté donnée, doit, avant tout, procéder d'une élaboration méthodologique qui valide la sélection des variables et des indicateurs à étudier. Dans le cas présent, nous avons mis l'accent sur l'examen des comportements de lecture des étudiants du cursus de BCI, à cause de la proximité conceptuelle qui les rapproche de ce que l'on a défini précédemment comme « pratique de lecture ». Ce concept, suivant la définition qu'en donne le Dictionnaire International de la Lecture et l'idée même qu'en a l'auteure, consiste en un ensemble de réponses, aussi bien au niveau cognitif que comportemental, qui se produisent chez un individu pendant le processus par lequel il comprend le langage écrit. (Dictionnaire de la Lecture et de ses termes associés, 1985)

Le concept de *comportement de lecture* est pris dans cette étude comme la variable fondamentale à mesurer. Mais, étant donnée son étendue, il était nécessaire d'identifier, pour des raisons opérationnelles, ses subdivisions essentielles. Deux dimensions fondamentales se sont alors dégagées : l'habitude de lecture et les intérêts pour la lecture.

Pour ce qui est des habitudes de lecture, les indicateurs identifiés furent les suivants :

- 1- Les motivations de lecture.
- 2- La fréquence de la lecture.
- 3- Les raisons de la non-lecture.
- 4- Le format de lecture.
- 5- La langue de lecture.
- 6- Le lieu de lecture.
- 7- La fréquence de l'assiduité en bibliothèque.
- 8- Les bibliothèques fréquentées.
- 9- Les services de bibliothèques utilisés et la fréquence de cette utilisation.
- 10- La possession d'une bibliothèque personnelle.
- 11- La quantité de livres dans la bibliothèque personnelle.
- 12- La composition de la bibliothèque personnelle.
- 13- La participation à des comités ou des groupes.
- 14- La participation à des salons ou à des lancements.
- 15- Le changement dans la quantité de lecture par rapport à la période d'enseignement antérieure.
- 16- Les facteurs tendant à diminuer ou augmenter l'habitude de lecture.

De leur côté, les intérêts pour la lecture ont été déclinés avec les facteurs suivants :

- 1- Les genres préférés.
- 2- Les auteurs préférés.
- 3- Les titres lus durant l'année passée.
- 4- Les titres que l'étudiant souhaitait lire.
- 5- Les raisons pour lesquelles l'étudiant n'a pas lu les titres qu'il souhaitait lire.
- 6- Les thématiques de lecture qui intéressent l'étudiant de façon générale.
- 7- Les thématiques de lecture qui intéressent l'étudiant pour ses études.

Bien que les données soient encore soumises à analyse et interprétation, les résultats obtenus jusqu'à présent permettent d'ébaucher le panorama général suivant :

- Pour le moment, les données obtenues reflètent la prépondérance du loisir comme motivation la plus importante dans la lecture (plus de 60 %), alors que la lecture pour la recherche et l'étude présente des chiffres relativement bas (moins de 40 %).
- Dans 60 % des cas, la fréquence de la lecture est de plusieurs fois par mois parmi les étudiants de première année, surtout pour les formats livres et revues. En revanche, en 4^{ème} et 5^{ème} années, les étudiants dans leur majorité lisent tous les jours sur différents formats de textes, aussi bien imprimés qu'électroniques (plus de 80 %).
- De façon générale, la pratique la plus significative quant à la lecture des différents formats, est la lecture de courriers électroniques et de documents sous forme digitale : pages web, documents sous format Word ou PDF (plus de 80 %).
- Les raisons fondamentales invoquées pour la non-lecture sont le manque de temps (plus de 60 %), et la préférence pour d'autres activités (plus de 80 %).

- La prépondérance de la langue maternelle est notable (plus de 90 %), avec, pour des cas isolés, la lecture en anglais.
- Le lieu de lecture principal est le foyer familial (plus de 60 %) suivi de la bibliothèque (autour de 50 %)
- Les étudiants font un usage intensif de la Bibliothèque de leur propre Faculté (plus de 90 %), suivie, en termes de fréquentation, par la Bibliothèque Centrale de l'Université de La Havane (plus de 70 %), la Bibliothèque Nationale (plus de 60 %). Les autres types de bibliothèques connaissent une moindre fréquentation de leur part.
- Le service le plus sollicité est la consultation de documents en salle (plus de 80 %), et le moins utilisé est celui de Consultation et Référence (autour de 20 %).
- Plus de 40 % des étudiants ont une bibliothèque personnelle de 50 à 100 livres.
- On constate une grande fréquentation des Foires du livre (plus de 80 %), alors que les lançements de livres et les groupes littéraires sont des espaces peu fréquentés par les étudiants (moins de 40 % dans les deux cas).
- La majorité des étudiants estime que leur volume de lecture a augmenté par rapport au niveau précédent d'enseignement (plus de 60 %) et les facteurs mis en avant sont l'influence des camarades de cours et de la Faculté en général (plus de 70 %) et l'influence des professeurs pour plus de 60 % d'entre eux.
- Un petit nombre d'étudiants estime que leur volume de lecture a diminué par rapport à l'année antérieure (près de 20 %) et ils attribuent cela à la charge de travail (plus de 80 %) et aux nouvelles alternatives de loisirs (plus de 40 %).
- Les genres préférés sont principalement le roman (plus de 80 %), la nouvelle (plus de 70 %) et la littérature policière (plus de 60 %).
- Il ressort une prépondérance des auteurs et titres internationaux (plus de 70 %) et des œuvres de publication récente (plus de 80 %).
- Alors que la majorité (plus de 50 %) n'éprouve l'envie de ne lire aucune œuvre particulière, d'autres (autour de 20 %) souhaitent lire des titres récents de la production nationale, et enfin d'autres (plus de 30 %) souhaite lire les textes de la littérature universelle considérés comme des classiques.
- Les thématiques intéressant les étudiants sont les sujets d'actualité (plus de 60 %), la littérature scientifique et technique (plus de 60 %) et les informations sur les artistes et les personnalités sportives (plus de 80 %).
- Les thématiques de lecture liées au cursus sont les Technologies de l'Information et de la Communication (plus de 50 %) et les langues (plus de 40 %).

Même si nous ne possédons pas encore les résultats définitifs de cette première approche, certaines propositions sont faites pour influencer favorablement les comportements de lecture de la communauté en question. Dans les conditions précitées, ces actions relèvent d'une urgente nécessité.

Quelques propositions et actions pour débiter.

La philosophie de la promotion de la lecture parmi les étudiants universitaires, tout comme pour les jeunes lecteurs ou les lecteurs non experts, doit consister à créer un climat favorable à la lecture, et ainsi, de façon subreptice, d'encourager l'esprit des étudiants à aller vers le livre et la lecture. En effet, un des points essentiels à prendre en compte de la part des promoteurs des politiques de lecture est l'idée que la lecture est aussi un acte citoyen.

Dans ce sens, les politiques, programmes, campagnes et projets visant à promouvoir la lecture doivent avoir un caractère d'intégration sans rejet d'aucune pratique, en tenant compte des formats et des supports, qui ne se limiteront pas à ceux que l'on trouve en milieu scolaire, ni à ceux qui visent exclusivement des buts universitaires ; et ce d'autant que le sujet-lecteur est de plus en plus au cœur de systèmes d'information et de communication où se jouent aussi des processus de lecture, même s'ils ont changé de nature et de modalité :

« Une politique qui garantisse à la fois la présence de l'objet-livre comme instrument organisateur du travail quotidien, laissant le champ libre au travail autonome de l'étudiant et la présence d'autres livres, car la diversité et le pluralisme de la connaissance doivent être au centre d'une telle politique). Parmi eux : les livres de vulgarisation, la littérature, le livre illustré, l'encyclopédie, le dictionnaire et aussi d'autres types de publications comme la revue, le périodique collectionnable et bien entendu, l'information écrite qui arrive par le biais des nouvelles technologies. Tous ces imprimés, tous ces formats nous rappellent que même si la circulation de la culture écrite a beau commencer à l'école, cette dernière n'en épuise fort heureusement pas toutes les ressources. » (Bombini, 2006)

Ainsi, *« la pratique de la lecture doit être libératrice et ne pas augmenter le poids de nos limitations. La lecture, de la recette de la tarte de la grand-mère à l'étiquette du médicament, de la publicité à la nouvelle, doit être une célébration de notre participation au discours, au langage vivant qui donne son sens au monde. » (Yunes, 2006)* De cette façon, on comprend que les textes se trouvent partout, et qu'il est possible de favoriser intentionnellement une attitude sociale devant le texte, afin de faciliter les relations entre les individus et l'écrit. Et même si certains ne parviendront pas à créer une relation privilégiée avec les mots, du moins les barrières méthodologiques qui empêchaient que cette aspiration devienne réalité auront-elles été balayées.

Après ces considérations, nous dégageons donc le besoin d'identifier les contextes dans lesquels évoluent les étudiants durant la majeure partie de leur temps, en vue d'y intervenir. Ces contextes sont en premier lieu la salle de cours, la maison, la bibliothèque, et le laboratoire informatique de la Faculté.

Néanmoins, il ne s'agit pas d'assailir l'espace de l'étudiant de livres et de documents auxquels il soit finalement indifférent, mais plutôt de garantir une offre de lecture qui prenne en compte ses préférences, pour travailler ensuite dans le sens d'un élargissement du spectre de ses pôles d'intérêts. Pour un tel objectif, l'expérience des professeurs est une grande source d'information. La subtilité du travail que l'on souhaite mener à bien, réside dans la capacité à créer autour de l'étudiant une ambiance de lecture, sans utiliser explicitement les vieilles formules traditionnelles qui mettent en avant la nécessité de lire, de sorte que l'on parvienne à stimuler un rapprochement spontané à la lecture.

Propositions pour guider nos actions.

- En premier lieu, respecter la diversité en termes de préférences de lecture et de modes d'approche des textes.
- Renforcer le rôle du texte dans la formation de l'étudiant, en tant que professionnel et citoyen moderne.
- Inciter à la lecture des œuvres littéraires à partir de tous les espaces de contact avec les étudiants, et pas seulement pour ce qui est des lectures d'étude ou de recherche.

- Créer une conscience des diverses modalités de lecture et favoriser la connaissance de toutes leurs potentialités, valoriser la pertinence de chacune d'entre elles suivant le but recherché par le lecteur dans chaque circonstance.
- Favoriser l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TICE) à disposition, afin de garantir la coexistence harmonieuse entre les modalités de lecture traditionnelles et les façons de lire les plus novatrices générées par ces technologies.
- Encourager l'examen critique des messages contenus dans les textes, quels que soient leur nature et leur caractère.
- Garantir une diffusion continue d'informations sur les événements de l'actualité en relation le livre et la littérature à Cuba et dans le monde.
- Engager une révision théorique sur la lecture et le livre, parallèlement à l'étude de cas particuliers sur le terrain.

Les propositions générales doivent se traduire en actions, si l'on espère récolter le fruit de ces efforts. De même, les actions programmées devront être adaptées aux conditions concrètes présentes dans l'espace physique dans lequel les étudiants interagissent.

Comme le souligne Julie Elliott dans son article « *Academic libraries and extracurricular Reading Promotion* », les trois problèmes fondamentaux auxquels se heurtent le développement des projets dans le milieu des bibliothèques sont : le temps passé par les bibliothécaires pour développer ces actions, le budget, et l'espace physique. (Elliott, 2007, p.35)

Pour ce qui est de la disponibilité d'un personnel qui assume des tâches et des travaux, on prévoit que les professeurs et le personnel bibliothécaire travaillent en collaboration étroite pour réaliser la coordination des actions, alors que, dans le même temps, seront créés des groupes de travail composés d'étudiants volontaires chargés de développer les différentes étapes. Cette stratégie d'intégration de la communauté étudiante dans la promotion de la lecture offre en retour de meilleures chances de succès. Il ne fait aucun doute que les différences de perspectives générationnelles entre les professeurs et les étudiants pourront entraîner une certaine part de résistance de la part de ces derniers. La lecture serait alors à nouveau envisagée sous l'angle scolaire, ce qu'il est préférable d'éviter si l'on veut déscolariser l'image de cette pratique.

Un autre élément important est que le nombre d'activités à déployer dans le cadre de ces actions doit être limité. Etant donné qu'il s'agit d'une communauté de lecteurs qui doit consacrer une grande partie de son temps à l'étude et à la présence dans les cours, l'excès de choix d'activités peut faire redondance et entraîner une fréquentation trop faible ou d'autres dysfonctionnements. On évitera donc de mettre en place certaines activités comme des concours ou des rencontres avec des écrivains pendant la période des examens de fin de semestre.

Pour la partie budgétaire, on connaît bien les difficultés économiques de Cuba, qui ne permettent pas de dégager un budget pour l'acquisition de technologies, de biens, de matériel pour l'étude, de publications et de matériel de lecture de manière générale. Le bibliothécaire et le professeur d'Université devront donc réaliser des combinaisons audacieuses à partir des ressources disponibles pour garantir le développement réussi des activités programmées. Néanmoins, il est important de signaler qu'avec un travail de coordination et de planification cohérent, il est possible de mener à bien des activités attractives pour les étudiants avec les moyens à disposition.

Ainsi, à partir des propositions identifiées plus haut, et en lien avec le contexte particulier qui nous occupe, nous proposons d'entreprendre un ensemble d'actions.

Actions pour l'amélioration des pratiques de lecture.

- 1- Créer un concours de lecture, avec la collaboration conjointe du personnel enseignant de la BCI, de la Bibliothèque, et de la Fédération des Etudiants Universitaires (FEU). Ce concours consistera à proposer une œuvre littéraire dont la lecture mériterait d'être encouragée parmi les étudiants du cursus. La sélection de l'œuvre sera présentée sous la forme d'une dissertation qui expliquera ce que cette œuvre peut apporter à la culture générale et au développement humain des étudiants.
- 2- Réaliser des expositions de livres, à un rythme mensuel, dans la Bibliothèque de la Faculté. Au cours de ces expositions, on montrera un ensemble d'œuvres de facture purement littéraire (roman, poésie, théâtre, etc.), mais aussi celles qui suivent les thématiques d'étude (essais et monographies sur les thèmes du cursus ou des thématiques d'intérêt général comme les Sciences Sociales, les livres de langue, etc.)
- 3- Créer un fonds de littérature à la Bibliothèque de la Faculté et permettre le prêt externes des œuvres, et établir des mécanismes récompensant les lecteurs les plus assidus.
- 4- Les professeurs, dans leur travail pédagogique, devront recommander la lecture d'œuvres aussi bien à caractère littéraire que de textes d'appui à l'étude, suivant leur pertinence par rapport aux sujets ou problèmes abordés en cours.
- 5- Coordonner et réaliser assez fréquemment la vente de livres de publication récente ou d'éditions antérieures à des prix plus accessibles que dans les librairies d'état ou privées.
- 6- Inviter des écrivains de renom de la sphère littéraire cubaine ou internationale pour des conférences ou échanges littéraires avec les étudiants de la Faculté ;
- 7- Réaliser un concours d'affiches sur des œuvres littéraires, avec une périodicité déterminée, où seront sélectionnés une dizaine de travaux qui seront exposés dans la Hall de la Faculté.
- 8- Prévoir la rédaction d'une présentation écrite qui comprendra les considérations des étudiants sur les matières étudiées au cours de l'année. Ce travail devra être rendu durant les derniers jours de cours et sera noté par l'ensemble des professeurs du département de BCI. Le but de cette action est d'encourager la créativité des étudiants dans leur expression et de leur permettre de mettre en valeur les connaissances et outils acquis au cours de l'année universitaire.
- 9- Concevoir et mettre en œuvre une interface ou un portail avec des liens vers des périodiques et des revues nationales et internationales. Etant données les difficultés de connexion à Internet à la Faculté, cette interface doit être installée sur chaque ordinateur afin d'être accessible à partir de chacun d'eux.
- 10- Faire circuler, au moyen du courrier électronique, des matériaux écrits brefs, de nature curieuse ou intéressantes sur les thèmes les plus variés (nouvelles d'actualité, résultats de recherches, événements, etc.)
- 11- Créer une équipe de travail qui réalisera chaque année des études sur les pratiques de lecture des étudiants de BCI.
- 12- Suivre et encourager le développement des recherches sur la lecture et sa promotion.
- 13- Concevoir et mettre en œuvre une Bibliothèque Digitale qui réunira des textes aussi bien de type littéraire que d'intérêt pour l'étude.

- 14- Elaborer et diffuser un bulletin mensuel dont l'objectif sera de rapprocher les étudiants du monde des livres et de la lecture. Un tel vecteur doit comporter des rubriques comme les suivantes :
- . Nouveautés littéraires nationales et internationales.
 - . Nouvelles du monde du livre.
 - . Critiques rédigées par des étudiants ou des professeurs sur les ouvrages concernant le métier.
 - . Curiosités du monde du livre et de la littérature.
 - . Informations sur les outils utiles comme les sites d'intérêt, par exemple les sites de textes gratuits en ligne, sites consacrés à la littérature, sites d'associations et de revues présentes à la BCI, etc.

En guise de conclusions

La formation humaniste et la culture scientifique doivent toujours être un élément fondamental du profil du bibliothécaire et du professionnel de l'information, non seulement pour poursuivre une tradition séculaire, mais pour répondre en homme honnête aux exigences auxquelles il se trouvera confrontées dans l'exercice de sa profession. La lecture demeure une des voies principales vers l'amélioration de l'humain, dans tous les domaines. Toutes les sociétés seront toujours en demande latente d'un professionnel qui répondra aux besoins sociaux dans cet esprit.

Même si les actions et propositions faites antérieurement répondent aux particularités d'un contexte et aux aspirations de promouvoir la lecture dans l'environnement particulier d'une communauté, elles peuvent être extrapolées à d'autres communautés étudiantes en Bibliothéconomie et Science de l'Information au niveau national et international, avec les ajustements locaux nécessaires.

Il est à souligner que la collaboration entre les professeurs de BCI, le personnel bibliothécaire de la Faculté et les étudiants eux-mêmes est primordial pour que ce projet, qui exige une forte volonté de changement et du dévouement, puisse porter ses fruits. Nous pouvons présumer que si toutes ces actions sont menées à bien, une grande partie de la communauté des étudiants de la BCI améliorera notablement ses comportements de lecture, alors qu'un petit nombre d'entre eux n'amélioreront, dans une certaine mesure, que leur relation aux textes. Dans tous les cas, les bénéfices seront palpables.

Pour finir, le mobile premier de l'initiative présentée dans ce travail provient de l'intérêt de développer chez les étudiants, dans toutes les dimensions de leur existence humaine, une relation étroite à l'écrit, peu importe sa nature, et parallèlement, des aptitudes et une capacité critique dans leur interaction avec les textes quels qu'ils soient. De cette façon, on espère que les étudiants, par ces actions et d'autres à imaginer en continuité de ces recherches, deviendront à l'avenir de meilleurs bibliothécaires et professionnels de l'information, tout en étant aussi mieux préparés à vivre avec autrui dans la société actuelle et à devenir simplement de meilleurs êtres humains.

Références bibliographiques :

- BOMBINI, Gustavo. Políticas de lectura para los protagonistas del aula. *Anales de la Educación Común* [En ligne]. 2006, no. 3. [Date de consultation: 2 de marzo de 2008]. Disponible sur: http://abc.gov.ar/lainstitucion/RevistaComponents/Revista/Archivos/anales/numero03/ArchivosParaDescargar/4_Bombini.pdf
- ELLIOTT, Julie. Academic Libraries and Extracurricular Reading Promotion. *Reference and User Services Quarterly*, 46 (3): 34-43, 2007.
- Diccionario de Lectura y Términos Afines. Madrid: International Reading Association, 1985. 445 p.
- ORTEGA y Gasset, José. Misión del Bibliotecario. Madrid: Revista de Occidente, s.a., 1962. 177 p.
- PAWLEY, Christine. Retrieving readers: library experiences. *The Library Quarterly*, 76 (4): 379-387, 2006.
- RAMÍREZ Leyva, Elsa Margarita. La participación de la biblioteca en la formación de lectores. En: Congreso Lectura 2007, 23 al 27 de Octubre, 2007. La Habana: Hotel Habana Libre. [En CD-ROM].
- RIVERO Verdecia, Arnaldo. Una Aproximación a la Comunicación, la Propaganda y la Promoción de la Lectura. La Habana: Editorial Félix Varela, 2002. 297 p.
- ROBINE, Nicole. Bibliothèques et recherches sur la lecture. *Bulletin des Bibliothèques de France* [En ligne]. 2001, no. 4. [Date de consultation: 5 de enero de 2008]. Disponible sur: http://bbf.enssib.fr/bbf/html/2001_46_4/2001-4-p19-robine.xml.asp
- YUNES, Eliane. Políticas Públicas de Lectura: modos de hacerlas. *Pensar el libro*. [En línea] 2006, no. 3. [Date de consultation: 2 de marzo de 2008] Disponible sur: http://www.cerlalc.org/revista_noviembre/pdf/n_art01.pdf
- WIEGAND, Wayne A. Tunnel Visions and Blind Spots: What the Past Tells Us about the Present: Reflections on the Twentieth-Century History of American Librarianship. *Library Quarterly*, 69 (1): 1-32, January 1999.